Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES
n°83 - Mars 2023

Analyse mondiale du prêt de joueurs

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

Le transfert temporaire de joueurs est une pratique en vogue dans le football professionnel. Elle est notamment utilisée pour permettre le développement de jeunes joueurs n'ayant pas encore une expérience de jeu ou un niveau sportif suffisants pour évoluer dans leur club d'appartenance. Dans quelle mesure les jeunes sont-ils concernés ? Quelle est la proportion de footballeurs en prêt dans les effectifs ? Quelles différences selon les ligues et le poste ? Quels sont les principaux clubs prêteurs ?

Ce nouveau Rapport Mensuel de l'Observatoire du football CIES répond à ces questionnements à partir de l'analyse des caractéristiques des joueurs présents au 1er mars 2023 dans les effectifs de 1'254 équipes de 75 ligues de 57 associations à travers le monde. Sur les 33'482 footballeurs recensés, 3'178 se trouvaient dans l'équipe d'emploi de manière temporaire dans le cadre d'un prêt, ce qui correspond à un taux moyen général de 9,5%.

Figure 1 : échantillon de l'étude

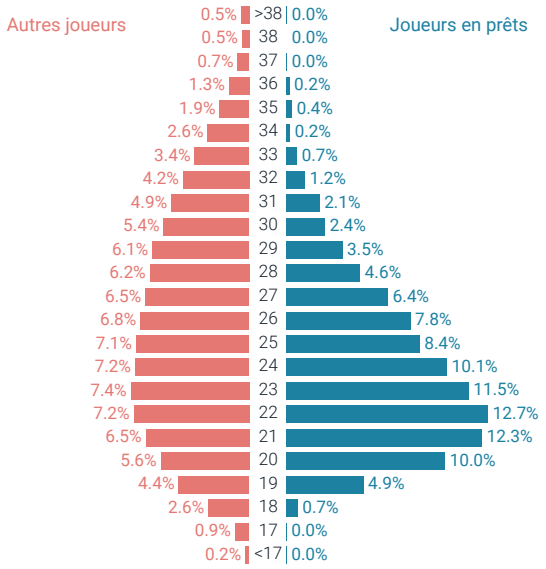
Nombre d'associations	57 associations
Nombre de ligues	75 ligues
Nombre de clubs	1'254 clubs
Nombre de joueurs	33'482 joueurs
Nombre de joueurs en prêt	3'178 prêts
% de joueurs en prêt	9.5 %

2. Âge des joueurs en prêt

Les joueurs en prêt sont en moyenne plus jeunes que les footballeurs appartenant aux équipes d'emploi : 24,41 ans pour les premiers contre 26,54 ans pour les seconds. La classe d'âge la plus représentée chez les joueurs en prêt est celle de 22 ans. Cependant, les prêts ne concernent pas uniquement des footballeurs se trouvant à l'aube de leur carrière. En effet, seul 27,9% de l'ensemble des joueurs en prêt ont 21 ans ou moins, alors que presque la moitié (48,0%) en ont 24 ans ou plus.

La proportion importante de joueurs relativement âgés parmi les prêtés indique que cette stratégie n'est pas uniquement utilisée dans le but de permettre à des jeunes joueurs de développer leur potentiel. Le recours au prêt traduit plusieurs autres objectifs de la part des clubs : faire de la place dans les effectifs, relancer des joueurs déjà relativement expérimentés, limiter les risques sportifs et financiers liés aux transferts permanents, acquérir des renforts sans avoir à débourser d'indemnités de transfert, en ne payant que le salaire du joueur, et parfois même juste en partie, voire pas du tout.

Figure 2 : pyramide d'âge des joueurs en prêt



3. Proportion des joueurs en prêt

Contrairement à que l'on aurait pu penser, la proportion de joueurs en prêt est plus élevée chez les footballeurs entre 22 et 25 ans (13,4%) que chez ceux âgés de 21 ans ou moins (12,7%). Après avoir signé un premier contrat professionnel et avoir été intégrés au contingent de la première équipe de leur club d'appartenance, bien de talents n'arrivent pas à s'imposer et sont prêtés à d'autres équipes. Dans bien de cas, ces prêts sont le prélude à un départ définitif.

La part de joueurs en prêt varie fortement selon les ligues, ce qui traduit différentes traditions nationales dans la fréquence du recours à ce type de stratégie. Les plus fortes proportions ont été observées dans les deux premiers niveaux de compétition italiens : la Serie B (22,8%) et la Serie A (19,0%). Le prêt constitue en effet une véritable institution dans la Péninsule. Le taux de joueurs en prêt est aussi élevé dans la deuxième division espagnole, ainsi que dans les troisième et quatrième niveaux anglais.

La présence aux avant-postes de plusieurs championnats d'échelons inférieurs d'associations disposant de ligues bien développées traduit la tendance des meilleurs clubs de ces pays à offrir des contrats à bien plus de joueurs qu'ils en ont besoin. Ils s'appuient alors sur des équipes moins compétitives pour favoriser leur éclosion. Cette stratégie est très répandue aussi au sein de la première division argentine, qui comporte un nombre pléthorique de participants (28 clubs).

Figure 3 : pourcentage de joueurs en prêt, par classe d'âge

21 ans et moins	12.7%
22-25 ans	13.4%
26-29 ans	8.4%
30 ans et plus	2.9%

Figure 4 : pourcentage de joueurs en prêt, par ligue

ITA/2	22.8%	NED/2	8.5%
ITA	19.0%	PAR	8.2%
ESP/2	19.0%	CRC	8.0%
ENG/4	17.8%	CHI	7.9%
ENG/3	17.3%	MEX	7.9%
TUR	17.1%	DEN	7.9%
SCO/2	17.0%	GER	7.7%
ARG	16.9%	UAE	7.2%
ENG/2	16.4%	COL	6.9%
BRA/2	15.5%	AZE	6.6%
POR	15.4%	GRE	6.6%
CZE	14.8%	HUN	6.6%
TUR/2	13.9%	BUL	6.6%
NED	13.7%	POL	6.5%
SCO	13.3%	GER/3	6.3%
ISR	13.0%	KSA	6.2%
BEL	12.9%	SRB	5.9%
BRA	12.7%	ENG	5.9%
EGY	11.8%	ECU	5.3%
GER/2	11.4%	PER	5.2%
POR/2	11.3%	ROM	5.1%
ESP	11.2%	MAR	4.7%
FRA	11.2%	FIN	4.2%
FRA/2	11.0%	KAZ	3.8%
CRO	10.7%	SWE	3.6%
POL/2	10.6%	RSA	3.4%
SUI/2	10.6%	AUS	2.9%
JPN/2	10.6%	JPN	2.9%
ARG/2	10.6%	SWE/2	2.6%
SVK	10.5%	USA	2.4%
AUT	10.3%	VEN	1.8%
CYP	10.2%	NOR	1.8%
SUI	10.1%	KOR	1.7%
SVN	9.6%	BLR	1.6%
THA	9.6%	QAT	1.2%
UKR	9.1%	BOL	0.9%
URU	9.0%	CHN	0.4%
RUS	8.7%		

La proportion record de joueurs en prêt a été enregistrée chez les Argentins de Barracas Central (50,0%). Le taux mesuré chez les actuels leaders de Serie B italienne, Frosinone, est aussi très élevé (48,3%). L'équipe du centre de l'Italie a engagé temporairement de nombreux joueurs appartenant à des équipes de Serie A. Cette stratégie comporte à la fois des avantages, comme la possibilité de disposer de joueurs autrement inaccessibles, et des inconvénients, notamment le chamboulement constant de l'effectif.

Les joueurs les plus concernés par des prêts sont les attaquants. Au 1er mars, 13,1% de ces derniers jouaient dans l'équipe d'emploi dans le cadre d'un transfert temporaire. À l'opposé, on trouve les gardiens (6,2%). Ces différences reflètent celles observées au niveau de l'âge, les attaquants étant les joueurs les plus jeunes au sein des effectifs analysés (26,0 ans en moyenne), tandis que les gardiens sont les plus âgés (27,1 ans).

Figure 5 : pourcentage de joueurs en prêt, par club

Barracas Central (ARG)	50.0%
Frosinone Calcio (ITA/2)	48.3%
CD Mirandés (ESP/2)	43.5%
Deportivo Pereira (COL)	42.3%
Empoli FC (ITA)	40.0%
Arsenal de Sarandí (ARG)	38.5%
Cosenza Calcio (ITA/2)	37.9%
AC Monza (ITA)	36.7%
FK Nizhny Novgorod (RUS)	34.6%
Sampdoria UC (ITA)	34.5%
Tala'ea El Gaish (EGY)	34.4%
Reggina 1914 (ITA/2)	33.3%
Palermo FC (ITA/2)	32.1%
Stevenage FC (ENG/4)	32.0%
Girona FC (ESP)	32.0%
Aberdeen FC (SCO)	32.0%
FC Schalke 04 (GER)	31.3%
Alanyaspor (TUR)	31.0%
FK Pardubice (CZE)	31.0%
CD Santa Clara (POR)	31.0%

Figure 6 : pourcentage de joueurs en prêt, par poste

Gardiens	6.2%
Défenseurs latéraux	8.3%
Défenseurs centraux	7.8%
Milieux	9.1%
Attaquants	13.1%

4. Clubs prêteurs

De nombreuses équipes du big-5 figurent parmi les clubs prêtant le plus de joueurs présents au 1er mars au sein des 75 ligues analysées. Arsenal est en tête de liste avec 25 footballeurs prêtés, suivi par les Italiens d'Atalanta. Cinq clubs anglais sont aux dix premières places, ce qui traduit la puissance économique de la Premier League. Les équipes anglaises disposent en effet des moyens pour contracter de nombreux joueurs, qu'elles ont par la suite tendance à prêter.

La limitation récente par la FIFA des possibilités de prêt à l'étranger pour des joueurs de plus de 21 ans vise justement à empêcher aux clubs les plus riches de mettre sous contrat un trop grand nombre de joueurs. Si cela peut effectivement être dissuasif, plusieurs équipes ayant fortement recours aux prêts se tournent désormais vers la stratégie de multipropriété, par laquelle ils prennent possession d'autres clubs, le plus souvent à l'étranger, où ils peuvent placer des joueurs sans avoir besoin de les prêter.

Figure 7 : principaux clubs prêteurs, joueurs dans 75 ligues

Arsenal FC (ENG)	25 joueurs
Atalanta BC (ITA)	24 joueurs
CA Talleres (ARG)	21 joueurs
Brighton & Hove (ENG)	21 joueurs
Internazionale (ITA)	21 joueurs
Manchester City (ENG)	20 joueurs
Juventus FC (ITA)	20 joueurs
Dynamo Kyiv (UKR)	20 joueurs
Chelsea FC (ENG)	19 joueurs
Wolverhampton FC (ENG)	18 joueurs
Sparta Praha (CZE)	16 joueurs
Fulham FC (ENG)	16 joueurs
Olympiacos FC (GRE)	16 joueurs
Dinamo Zagreb (CRO)	15 joueurs
Slavia Praha (CZE)	15 joueurs
Leeds United (ENG)	15 joueurs
Manchester United (ENG)	15 joueurs
Atlético Madrid (ESP)	15 joueurs
Hellas Verona (ITA)	15 joueurs
Gaziantep FK (TUR)	15 joueurs
Al-Ahly SC (EGY)	14 joueurs
Aston Villa (ENG)	14 joueurs
Maccabi Tel Aviv (ISR)	14 joueurs
Sampdoria UC (ITA)	14 joueurs
Club Guaraní (PAR)	14 joueurs
Crvena Zvezda (SRB)	14 joueurs

Une corrélation statistiquement significative existe entre le niveau sportif des clubs (mesuré selon le coefficient de l'Observatoire du football CIES) et le nombre de joueurs qu'ils prêtent. Plus un club est compétitif, plus il prête de joueurs à d'autres équipes. La compétitivité des clubs étant elle-même corrélée à la force économique, ce résultat traduit la tendance des équipes les plus riches à contrôler un nombre de joueurs conséquent. La stratégie de la multipropriété évoquée ci-dessus ne fait que renforcer ce processus malgré les efforts réglementaires de la FIFA.

Dans 63,5% des cas, les clubs où sont prêtés les joueurs ont un niveau sportif inférieur à celui des clubs d'appartenance. Dans 20,9% des occurrences, le niveau est équivalent, tandis que les joueurs en prêt à des équipes plus compétitives ne représentent que 15,5% de l'ensemble des prêtés. Ce résultat confirme que les prêts servent en premier lieu les intérêts des équipes les plus puissantes, qui sont ainsi à même d'avoir un contrôle sur la carrière de plus de joueurs qu'elles ne peuvent inscrire dans leurs contingents.

Figure 8 : niveau sportif des clubs et nombre moyen de joueurs prêtés

Niveau	Clubs	Joueurs prêtés
Niveau 1 [>=1.00]	42 clubs	9.83 joueurs IIIIIIIIII
Niveau 2 [0.75-1.00]	114 clubs	6.68 joueurs IIIIIII
Niveau 3 [0.50-0.75]	356 clubs	2.76 joueurs III
Niveau 4 [0.25-0.50]	615 clubs	1.21 joueurs II
Niveau 5 [<0.25]	130 clubs	0.54 joueurs I

Figure 9 : écart sportif entre club qui prête et club de prêt

Vers un niveau nettement inférieur	17.1%
Vers un niveau inférieur	46.4%
Vers un niveau équivalent	20.9%
Vers un niveau supérieur	14.1%
Vers un niveau nettement supérieur	1.4%

5. Conclusion

Environ un dixième des joueurs actifs dans les clubs de 75 ligues à travers le monde sont en prêt (9,5%). Cette proportion est supérieure à la moyenne pour les attaquants (13,1%), ainsi que parmi les équipes de Serie A (19,0%) et de Serie B (22,8%) italiennes. C'est dans ce pays que le recours aux prêts, parfois avec des options ou obligations d'achat conditionnées aux résultats de l'équipe ou aux performances des joueurs, est le plus répandu au monde.

Les joueurs en prêt sont en moyenne plus jeunes que les footballeurs appartenant aux équipes d'emploi : 24,41 ans pour les premiers contre 26,54 ans pour les seconds. Les prêts ne se limitent cependant pas qu' à des joueurs en début de leur carrière. En effet, seul 27,9% de l'ensemble des joueurs en prêt ont 21 ans ou moins, alors que presque la moitié (47,9%) ont 24 ans ou plus.

La stratégie des prêts n'est donc pas utilisée par les clubs uniquement pour permettre à des jeunes de développer leur potentiel, mais traduit plusieurs autres objectifs: faire de la place dans les effectifs, relancer des joueurs déjà relativement expérimentés, limiter les risques sportifs et financiers liés aux transferts permanents, acquérir des renforts sans avoir à débourser des indemnités de transfert, en ne payant que le salaire du joueur, parfois même seulement en partie, voire pas du tout.

Dans 63,5% des cas, le niveau sportif des clubs qui prêtent est plus élevé que celui des clubs auxquels les joueurs sont prêtés. Plus un club est compétitif, plus il tend à prêter des joueurs à d'autres équipes. De nombreux clubs du big-5 figurent parmi les équipes prêtant le plus de joueurs. Avec 25 footballeurs prêtés à un club des 75 ligues étudiées, Arsenal est en tête de liste. Cinq formations anglaises sont aux dix premières places, ce qui traduit la puissance économique de la Premier League.

La limitation récente par la FIFA des possibilités de prêt à l'étranger pour des joueurs de plus de 21 ans vise justement à empêcher aux clubs les plus riches de mettre sous contrat un trop grand nombre de joueurs. Si cette règle peut être dissuasive, plusieurs clubs riches se tournent vers la stratégie de multipropriété, par laquelle ils prennent possession d'autres équipes, le plus souvent à l'étranger, où ils peuvent placer des joueurs sans avoir besoin de les prêter.